

**PC4 : Écoulement sur un obstacle**

Cette PC illustre les notions de base de l'hydraulique à surface libre graduellement variée.

**PC4.1 Écoulement sur un obstacle**

On dispose d'un canal de largeur  $L$  et de débit constant  $Q$ . On note  $q = Q/L$  le débit linéique,  $h$  la hauteur de la couche d'eau et  $U$  sa vitesse. Les abaques de la figure 1 permettent d'estimer graphiquement la charge spécifique  $\mathcal{E}(q, h) = h + \frac{1}{2} \frac{q^2}{gh^2}$  et l'impulsion  $\mathcal{I}(q, h) = \frac{q^2}{h} + \frac{1}{2}gh^2$  en fonction de  $q$  et  $h$ .

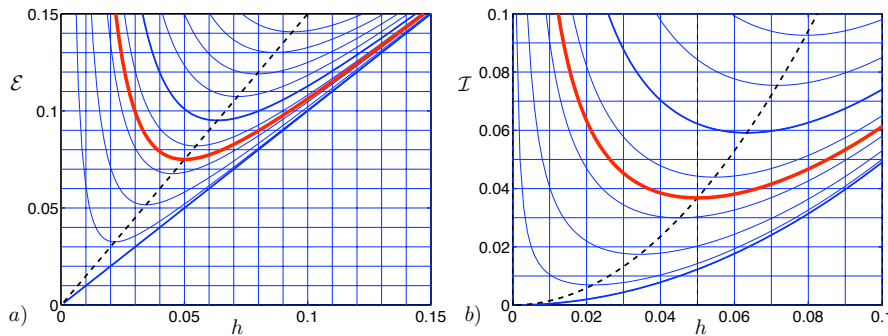


FIG. 1 – a) Énergie spécifique  $\mathcal{E}(q, h) = h + \frac{1}{2} \frac{q^2}{gh^2} = \frac{1}{2h^2} (2h^3 + h_c^3)$  et b) Impulsion  $\mathcal{I}(q, h) = \frac{q^2}{h} + \frac{1}{2}gh^2 = \frac{g}{h} (h_c^3 + \frac{1}{2}h^3)$ . Intervalle entre les iso- $q$  :  $0.01 \text{ m}^2/\text{s}$ . En rouge : cas  $h_c = 5 \text{ cm}$ .

- 1) Montrer que  $\mathcal{E}(q, h)$  et  $\mathcal{I}(q, h)$  ont le même minimum  $h_c$ , appelé “hauteur critique”, pour un débit donné. On suppose que  $h_c = 5 \text{ cm}$ . Déterminer le débit linéique  $q$  correspondant à partir des abaques. Exprimer le nombre de Froude  $Fr = U/\sqrt{gh}$  en fonction de  $h_c/h$ . Identifier les régimes sous-critiques et supercritiques.

Les dérivées partielles  $\frac{\partial \mathcal{E}}{\partial h} = 1 - \frac{q}{gh^3}$  et  $\frac{\partial \mathcal{I}}{\partial h} = -\frac{q^2}{h^2} + gh$  s'annulent pour  $h_c = (q^2/g)^{1/3}$ . Si  $h_c = 5 \text{ cm}$ , on a donc  $q = \sqrt{gh_c^3} = 3.5 \cdot 10^{-2} \text{ m}^2/\text{s}$ . Comme  $q = Uh$ , on a  $Fr = U/\sqrt{gh} = \sqrt{\frac{q^2}{gh^3}} = (h_c/h)^{3/2}$ . Le régime est supercritique ( $Fr > 1$ ) pour  $h < h_c$  et sous-critique ( $Fr < 1$ ) pour  $h > h_c$ .

On considère un obstacle de forme gaussienne dont la hauteur est donnée par  $Z_f(x) = a e^{-\frac{x^2}{2\sigma^2}}$  avec  $a = 3 \text{ cm}$  et  $\sigma = 20 \text{ cm}$ . On dispose, “loin” en amont de l'obstacle (par exemple à  $1 \text{ m}$ ), une vanne de fond dont l'ouverture, réglable, est notée  $e$  (voir figure 2). Pour un débit donné ( $h_c = 5 \text{ cm}$ ) on cherche à décrire les régimes d'écoulements stationnaires obtenus pour les différentes valeurs de  $e$  en négligeant toutes les pertes de charges.

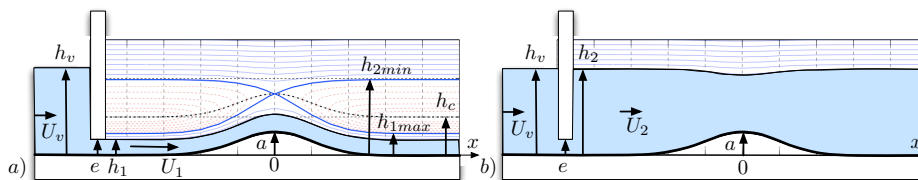


FIG. 2 – Deux états observés pour le même débit et la même ouverture  $e$  de vanne.

- 2) Pour  $e = 2.5 \text{ cm}$ , on observe deux régimes tels que la hauteur  $h_v$  de la couche d'eau en amont de la vanne soit commune (voir figure 2). À l'aval de cette vanne, cette hauteur est  $h_1 = e$  pour le premier régime et  $h_2$  pour le second. Déterminer, à l'aide des abaques, la charge spécifique commune aux deux

régimes ainsi que  $h_v$  et  $h_2$ . En déduire  $U_1$  et  $U_2$ . Pour chacun des régimes, tracer, sur la figure 1a, des segments verticaux indiquant la valeur de l'énergie potentielle  $h$  et de l'énergie cinétique  $U^2/(2g)$  dont la somme est la charge spécifique  $\mathcal{E}$ . Déterminer graphiquement ces valeurs.

La conservation de la charge entraîne que  $H = \frac{p_a}{\rho g} + h_v + \frac{U_v^2}{2g} = \frac{p_a}{\rho g} + h_1 + \frac{U_1^2}{2g} = \frac{p_a}{\rho g} + h_2 + \frac{U_2^2}{2g}$  et donc  $\mathcal{E}(q, h_v) = \mathcal{E}(q, h_1) = \mathcal{E}(q, h_2) = 12.5$  cm en utilisant  $q = hU$ . Les hauteurs  $h_1 = e = 2.5$  cm et  $h_2 = h_v = 12$  cm sont donc conjuguées pour la charge spécifique. On en déduit  $U_1 = q/h_1 = 1.4$  m/s et  $U_2 = 30$  cm/s. En traçant sur le graphe la droite  $\mathcal{E} = h$  (qui est aussi l'asymptote des courbes iso- $q$ ), on peut reporter un segment de longueur  $h_1 = 2.5$  cm pour le régime a) et  $h_2 = 12$  cm pour le régime b), surmonté, respectivement, d'un segment de longueur  $U_1^2/(2g) = 10$  cm ou  $U_2^2/(2g) = 0.5$  cm.

- 3) Montrer que la coexistence de deux tels régimes n'est possible que pour  $e < h_{1max}$  et, en conséquence,  $h_v > h_{2min}$  où  $h_{1max}$  et  $h_{2min}$  sont des valeurs que l'on précisera. Tracer les profils de la surface libre pour tous ces régimes. Que se passe-t-il si  $e \in [h_{1max}, h_{2min}]$ ? Calculer dans ce cas la hauteur d'eau au voisinage de la vanne et déterminer les régions sous-critiques et supercritiques de l'écoulement.

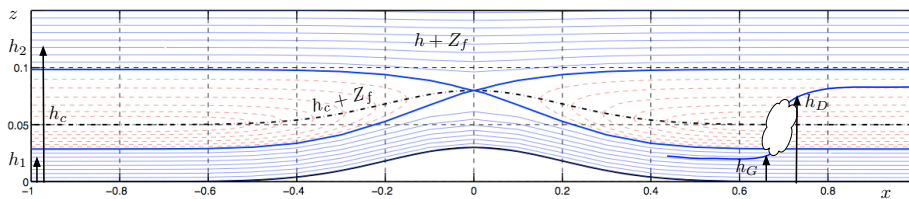


FIG. 3 – Trajectoires possibles pour un débit donné.

On a  $\mathcal{E}(q, h_{1max}) = \mathcal{E}(q, h_{2min}) = \mathcal{E}(q, h_c) + a$ . On en déduit, à partir de l'abaque, que  $h_{1max} = 2.8$  cm et  $h_{2min} = 9.8$  cm. En utilisant l'abaque de la charge spécifique, on peut tracer les courbes de remous que l'on peut comparer à la solution numérique de la figure 3. Pour  $e \in [h_{1max}, h_{2min}]$ , le régime est bloqué sur la courbe qui part de  $h = h_{2min} = 9.8$  cm au voisinage de la vanne, dont le régime est sous-critique ( $Fr < 1$ ) pour  $x < 0$  et supercritique ( $Fr > 1$ ) pour  $x > 0$  (voir figure 4).

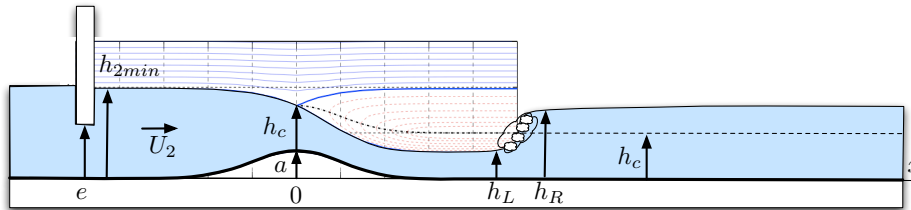


FIG. 4 – Passage critique suivi d'un ressaut hydraulique

- 4) On suppose que  $e \in [h_{1max}, h_{2min}]$  et que l'écoulement est donc critique en  $x = 0$ . Que vaut  $h$  en  $x = 0$ ? On observe un ressaut hydraulique "loin" (par exemple à 1 m) en aval de l'obstacle. Déterminer, à l'aide des abaques, les hauteurs  $h_L$  et  $h_R$  de part et d'autre du ressaut. Déterminer graphiquement la perte de charge à travers le ressaut. Commenter.

On a  $h = h_c$  en  $x = 0$ . "Loin" en aval de l'obstacle, on a  $h_L = h_{1max} = 2.8$  cm. Comme l'impulsion est conservée à travers le ressaut, on lit sur l'abaque 1b que  $\mathcal{I} = 0.047$  m<sup>-1</sup> s<sup>-2</sup> et  $h_R = 8$  cm. Sur l'abaque 1a, on lit  $\mathcal{E}(q, h_L) = 10.5$  cm et  $\mathcal{E}(q, h_R) = 9$  cm. Il y a donc une perte de charge  $\Delta H = \mathcal{E}(q, h_L) - \mathcal{E}(q, h_R) = 1.5$  cm due à la turbulence intense du ressaut.

On suppose que l'effet des parois peut être modélisé par une formule de Manning-Strickler  $J = U^2 K_s^{-2} h^{-4/3}$  où le nombre de Strickler "équivalent" est  $K_s = 100$  m<sup>1/3</sup> s<sup>-1</sup> (le vrai Strickler ferait intervenir le rayon hydraulique  $R_H$  qui est différent de  $h$  lorsque le canal est étroit).

- 5) On suppose que l'obstacle est maintenant un triangle de hauteur  $a = 3$  cm et de demi-base  $l = 30$  cm (voir figure 5) et que la pente du canal est  $I = 0.001$  en dehors de l'obstacle. À l'aide de l'abaque de la figure 6, déterminer la hauteur normale  $h_n = [q/(IK_s)]^{3/10}$  sur toutes les parties du canal où  $I > 0$ . En

déduire une description des courbes de remous de la photographie.

On a  $h_n = 1.6$  cm pour la rampe de pente  $I = a/l = 0.1$  et  $h_n = 8$  cm lorsque  $I = 0.001$ . Le régime est en forte pente ( $h_n < h_c$ ) sur la rampe et en faible pente ( $h_c < h_n$ ) sinon. On en déduit les courbes de remous  $M_2$ ,  $S_2$ ,  $M_3$  et  $M_1$ .

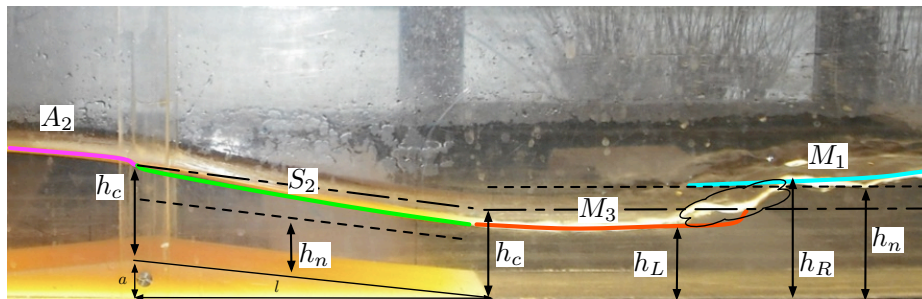


FIG. 5 – Courbes de remous d'un passage critique suivi d'un ressaut.

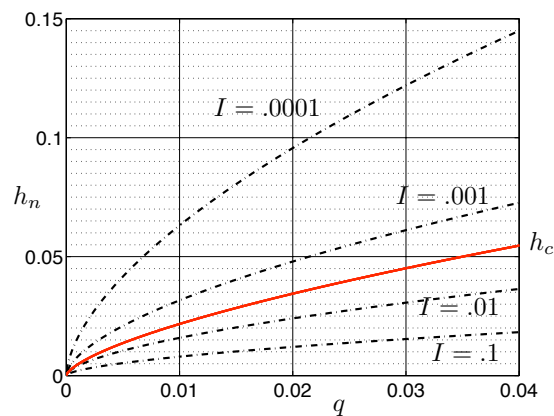


FIG. 6 – Tracé de  $h_n = [q/(I K_s)]^{3/10}$  et  $h_c = (q^2/g)^{1/3}$  en fonction de  $q$  pour  $K_s = 100$ .

